

Quand Paul Paray succède à Maurice Yvain...

Paul Paray, le célèbre chef d'orchestre, me conta un jour qu'au moment où lui-même préparait le concours de Rome, il avait la vie dure : cette vie, il fallait la gagner à tout prix - à des prix plutôt bas : comme violoncelliste au théâtre Sarah-Bernhardt, il avait cinq francs par jour.

Un camarade le mit sur la voie d'une bonne affaire : « Si tu veux être pianiste aux Quat'z Arts, tu auras dix francs par soirée ». Dix francs ! C'était la fortune ! Mais accompagner la chansonnette, perpétuellement arranger, transposer, improviser au gré de l'humeur des chansonniers, c'était toute une routine à apprendre et qui réclamait beaucoup de souplesse. Il essaye. C'était justement Maurice Yvain qui remplissait la fonction aux Quat'z Arts avec une virtuosité extraordinaire, et qui était enchanté de céder sa place à un camarade, car il avait trouvé mieux.

En huit jours, il met au courant Paul Paray, qui devint, à son tour, un accompagnateur de chansonnettes hors ligne. Cette rencontre de deux artistes de cette valeur au piano d'un cabaret de Montmartre ne manque point de piquant.

Paul Landormy, *La musique française après Debussy*. Gallimard, 1943, p. 290